



Tiphaine Raffier place le spectateur face à lui-même



La passionnante et déconcertante création
de la dramaturge s'inspire des œuvres
de miséricorde que doit suivre un chrétien

« La Réponse
des hommes »,
au Théâtre
de l'Idéal,
à Tourcoing,
en juillet 2020.

SIMON GOSSELIN





THÉÂTRE

Entre mère, ça entre dans la tête et ça peut faire mal. Prenez cette jeune femme, là, sur le plateau de *La Réponse des hommes*, la nouvelle création de Tiphaine Raffier présentée au théâtre Nanterre-Amandiers. Elle fait un cauchemar: on lui vrille une couronne de fleurs autour du crâne – douleur affreuse –, puis on l'entraîne dans la sarabande d'autres mères. Elle devrait être heureuse, lui dit-on. Elle ne peut pas, elle n'arrive pas à s'occuper de son bébé, une petite fille avec qui on la retrouve dans une unité hospitalière chargée d'aider les mères comme elle, envahies par une naissance qui leur donne le sentiment d'être privées de leur identité.

Cette scène ouvre les trois heures passionnantes et déconcertantes d'un spectacle que l'on pourrait résumer par une question: comment faire le bien? Tiphaine Raffier en cherche la réponse des hommes aujourd'hui, en partant des œuvres de miséricorde – les préceptes que doit suivre un chrétien. Il y en a quatorze, sept corporelles (donner à manger aux affamés; donner à boire à ceux qui ont soif; vêtir ceux qui sont nus; accueillir les pèlerins;

visiter les malades; visiter les prisonniers; ensevelir les morts) et sept spirituelles (conseiller ceux qui sont dans le doute; enseigner les ignorants; avertir les pécheurs; consoler les affligés; pardonner les offenses; supporter patiemment les personnes ennuyeuses; prier Dieu pour les vivants et pour les morts). En 2016, le pape François en a ajouté une quinzième, sauvegarder la création.

Empathie et compassion

Tiphaine Raffier a choisi de mettre en scène neuf œuvres de miséricorde. Pas dans un but religieux. Ce n'est pas son propos. Elle s'inscrit dans la lignée, ou plutôt en miroir, de la démarche du cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski (1941-1996) et de son *Décalogue* (1988), inspiré par les dix commandements, qui est l'une de ses grandes références. Tiphaine Raffier en a d'autres, mais elle a surtout une façon bien à elle de voir les choses, et de faire du théâtre. Agée de 36 ans, elle a joué avec Julien Gosselin et Frank Castorf, et signé trois spectacles, dont *France-fantôme*, une formidable pièce de science-fiction qui lui a valu la reconnaissance, en 2017.

Initialement, et si le coronavirus n'avait pas bousculé son agenda,



Famille du média : PQN

(Quotidiens nationaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 2557000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 18 janvier 2022 P.26

Journalistes : BRIGITTE

SALINO

Nombre de mots : 918

La Réponse des hommes devait être créé au Festival d'Avignon, un endroit où les œuvres de miséricorde ont une résonance particulière, à l'ombre des papes. L'étymologie de miséricorde repose sur « avoir pitié » et « cœur ». Tiphaine Raffier s'en tient là.

Le spectacle qu'elle a écrit et mis en scène porte sur l'empathie et la compassion, les dilemmes moraux et éthiques qu'elles soulèvent. Il le fait sous la forme de variations sur neuf œuvres : chacune est incarnée, et non illustrée, puisque nous sommes au théâtre, par une histoire. Voici Diego, qui vit sous dialyse, dans l'attente d'une greffe de rein. Voici Judith, qui travaille dans l'humanitaire et se demande « *qui sauver quand on ne peut pas sauver tout le monde ?* » Voici une famille où l'on s'offre des cadeaux anony-

mes, dont l'un contient un secret. Voici le soldat Martial, accusé d'avoir cyberharcelé le soldat Nicolas, qui s'est suicidé. Voici Cyprien, visiteur de prison...

Voici un mur gris avec une porte de local technique : le décor, mur de la honte et de l'aveu, où sont projetées des séquences filmées (trop, en début de spectacle). Les titres des neuf miséricordes s'inscrivent sur le mur, comme autant de chapitres à la fois indépendants les uns des autres et réunis par des liens souterrains. Presque tous sont interrompus par une sirène stridente qui signale l'intervention d'un groupe d'activistes. On ne les voit pas, mais ils laissent des affiches, toujours les mêmes : une pyramide fractale avec l'inscription « *Nous sommes désolés* ». De quoi ? Pourquoi ? On le saura, mais à la fin du spectacle, qui

Les miséricordes sont à la fois indépendantes les unes des autres et réunies par des liens souterrains

nous téléporte dans un monde futur, où les œuvres de miséricorde renvoient à une humanité qui a disparu.

La Réponse des hommes est un spectacle dense. Il aurait gagné en fluidité si Tiphaine Raffier n'avait pas cherché à trop embrasser. On peut s'y perdre, mais il a une grande et rare vertu : il met le spectateur face à lui-même, dans l'inconfort salutaire qui invite

à penser contre soi. Cela tient évidemment à la qualité de l'écriture, de la mise en scène et du jeu : dix comédiens, tous excellents, c'est une bénédiction. Et puis il y a la musique d'Othman Louati et celle de l'ensemble Miroirs étendus, qui font entendre la grâce et l'effroi. La douleur et le chant du monde. ■

BRIGITTE SALINO

La Réponse des hommes, de et mis en scène par Tiphaine Raffier. Avec Sharif Andoura, Salvatore Cataldo, Eric Challier, Teddy Chawa, François Godart, Camille Lucas, Edith Mérieau, Judith Morisseau, Catherine Morlot, Adrien Rouyard, et les musiciens de l'ensemble Miroirs étendus. Théâtre Nanterre-Amandiers, à Nanterre (Hauts-de-Seine). Tél. : 01-46-14-70-00. De 5 € à 30 €. Durée : 3h 20. Jusqu'au 28 janvier.

